

Huningue Le temps d'une aquarelle



La diversité des aquarelles exposés par les élèves de Claire et Fernand Lamy. Photo Jean-Luc Koch

Une trentaine d'élèves issus du cours d'aquarelle de Claire et Fernand Lamy a exposé ses œuvres durant ce week-end.

Le choix de l'église de garnison pour exposer les aquarelles des élèves était judicieux. La peinture cadrerait parfaitement avec les lieux. Au fil de la visite, les visiteurs ont pu découvrir la variété des couleurs et des différents thèmes abordés par les artistes amateurs.

Un travail minutieux et de perfection qui joue avec les effets imprévisibles de l'eau et dialogue avec les couleurs, rompant ainsi avec l'image un peu mièvre que l'on se fait parfois de l'aquarelle. Les aquarellistes du CADPA aiment les couleurs qui accrochent l'œil, associées à des lumières vives et franches qui donnent aux tableaux toute leur luminosité et leur transparence.

Jean-Luc Koch

Le Triangle Musiqu'apéro avec le Manhattan Jazz Choir



Rythme et couleurs à l'heure de l'apéro au Triangle de Huningue. Photo Matthieu Dutour

Dimanche matin sur le coup de 11 h, le public est venu à l'assaut de la salle de l'Odéon du Triangle pour y applaudir le Manhattan Jazz Choir, groupe bien connu des mélomanes et inconditionnels de jazz, blues et swing...

Au programme, des morceaux choisis tels que *As tears go by* des Rolling Stones, *Fly me to the moon* de F. Sinatra, *How deep is your love* des Bee Gees, *Java jive* et *Opérateur* des Manhattan Transfert, sans oublier le fameux *Heal the world* de Mickael Jackson.

« Un rendez-vous d'apéritif qui met tout de suite dans l'ambiance, fait voir la vie du bon côté et rappelle de beaux souvenirs », a souligné Gisèle de Huningue.

On rappellera que le Manhattan Jazz Choir placé sous la direction de Myriam Haas et présidé par Joseph Ritter se compose actuellement d'une trentaine de choristes amateurs de toute la région,

auxquels s'ajoutent trois musiciens (piano, guitare basse et percussions).

A capella ou avec accompagnement

Au fil des ans, il s'est constitué un répertoire varié de chants a capella ou accompagné d'instruments, comprenant des grands standards ou succès de jazz, blues, et swing, et autres compositions jazzy, latino ou africaines.

Aussi comprend-on facilement qu'avec une telle ligne, le succès fait de la formation un invité de choix pour des prestations privées, mais aussi des concerts et rendez-vous musicaux liés à la culture et la convivialité.

Citons encore pour cette année 2011 la Fête de la Musique en juin à Huningue, et un grand concert en octobre prochain au Rive-Rhin de Village-Neuf.

Matthieu Dutour

À noter

Buschwiller Conseil municipal mardi soir

Le conseil municipal de Buschwiller se réunira mardi 17 mai à 20 heures. Les points suivants sont à l'ordre du jour : présentation des travaux du cabinet généalogique Hubert Guettier sur le blason de la commune, choix du nouveau blason ; attribution des marchés de travaux pour la réalisation des travaux d'amélioration énergétique du bâtiment mairie-école, exonération de taxes foncières pour les bâtiments BBC, mise en place d'une rambarde de sécurité à proximité de la salle polyvalente.

Arts L'empreinte musicale et picturale de Christophe Hohler

Performance picturale et improvisation musicale à l'ancienne synagogue de Hagenthal-le-Bas.

Christophe Hohler a surpris son public une nouvelle fois : son atelier de l'ancienne synagogue à Hagenthal-le-Bas s'est déjà transformé en salle de concert et galerie d'art. C'était encore le cas samedi, où il conviait les amateurs d'arts au pluriel à un moment exceptionnel : une rencontre musicale et picturale. Picturale tout d'abord avec une performance spectaculaire.

Performance

Il y avait la lumière si particulière de la fin d'après-midi, la magie du lieu, les instruments de musique entourés des toiles fortes et des céramiques colorées de Christophe Hohler. Et le silence s'est fait. Une bâche recouvrait le piano, Christophe Hohler enfilait des gants.

Tout à coup, les musiciens de l'Illicite Quintet (les excellents Michel Burklen à la batterie, Stéphane Grosheitsch à la guitare,



La toile révélée, un grand moment pour le public.

Photo Françoise Ferlin

Jean-Jacques Futterer à la contrebasse et Stéphane Koch au saxophone) laissaient échapper les

premières notes de leurs instruments. Quant au peintre, il a laissé couler les couleurs à la

manière des expressionnistes abstraits, caressé le piano avec de la peinture qui répondait par des notes cris ou soupirs sous les yeux d'un public attentif.

Révélation de la toile

Un grand moment a suivi avec la « révélation » de la toile : la silhouette du piano investit l'espace.

Le concert a pris le relais pour une heure d'improvisation divisée en quatre actes : acte I « *no man's land* » où la terre sans individu cherche son langage, aucun code n'existe encore, l'homme est en train de se chercher.

Dans l'acte II le premier code de lois de l'histoire de l'humanité apparaît, celui d'Hammourabi.

L'acte III intitulé « *ordre et désordre* » est celui de l'intuition. Le code disparaît et l'humanité fonctionne « *sans filet* ».

L'acte IV « *Civilisation* » ou l'acte final s'ouvre avec une interrogation : « *À présent nous parlons le même langage, est-ce que nous nous comprenons pour autant ?* » Un grand moment musical qui prouve une fois de plus que le mélange des arts est un bonheur.

Françoise Ferlin

Village-Neuf Marièle Gissing en son atelier

Terre, bronze, pierre, voici autant de matières à l'expression de Marièle Gissing, dont le public pouvait admirer les créations samedi, dans son atelier ouvert de Village-Neuf.

Éclectique, l'artiste semble l'être, d'autant qu'elle s'adonne aussi assidûment et avec le même bonheur à la peinture qu'à la sculpture et ne néglige de s'intéresser ni à la musique, ni au travail du textile.

À vrai dire, tout art et tout substrat se prêtent à sa recherche du rendu des mouvements. Mouvements et au-delà, bien plus encore, car si, tout d'abord, cette contemplatrice a espéré trouver une expression ultime dans la reproduction des visages, elle a vite saisi le potentiel du muscle et de l'action, par la force rendue d'une main, d'un pied, voire même par une chaussure pour transmuter ce qui meut en ce qui émeut. Marièle Gissing en est

persuadée, tout est question de chemin, de mobilité extérieure en cheminement intérieur, question de processus, de création, de vie en somme : « Ce n'est pas tant le produit fini qui compte que l'élaboration de ce produit », comme il n'est d'important que de s'inscrire dans chaque instant du flux de l'existence.

L'artiste nous appelle au mouvement vers nous-mêmes, « *c'est une démarche que chacun devrait faire au quotidien quand la société nous sollicite extérieurement trop et qu'il importe de ne pas se laisser couper intérieurement* ». Et elle en sait quelque chose, l'ancienne architecte, désormais vouée à son art et à l'animation de stages, individuels ou collectifs, pour apprendre à se découvrir par ses créations.

Pierre Le Bailly

■ Y ALLER Informations sur www.art-gm.fr ou au 03 89 67 10 04. Ateliers ouverts le week-end des 21 et 22 mai.



Marièle Gissing auprès d'un de ses bronzes, récemment exposé au Carrousel du Louvre, à Paris. Photo Pierre Le Bailly

Michelbach-le-Bas La matière artistique de Josiane Specker-Pfimin



Josiane Specker-Pfimin s'essaie à de nouvelles techniques depuis une vingtaine d'années. Par un procédé, elle réussit notamment à faire craqueler la peinture. Effet garanti ! Photo Victoria Karel

« J'aime mélanger différentes matières. C'est ce qui fait la richesse d'un tableau », estime Josiane Specker-Pfimin. Lors des ateliers ouverts, elle invite le public à pousser les portes de sa fabrique d'œuvres à Michelbach-le-Bas.

Un atelier où la laque, la cire, le sable ou encore la craie fusionnent avec la peinture. L'artiste s'essaie à différentes techniques : l'aquarelle, son premier amour, la peinture acrylique ou à l'huile ou encore à l'encaustique qui « repose sur un mélange de cire et de pigments. »

Sans oublier la sérigraphie qu'elle a récemment assimilée : « Il

m'en reste seulement trois à exposer. Les autres, je les ai vendues. »

Josiane Specker-Pfimin présente ainsi une quarantaine de tableaux mais aussi des sculptures en raku, composées de pièces en « terre cuite soumises à différentes cuissons. » Et actuellement, elle compose d'autres figures en terre cuite. À chacune de ses créations, elle se laisse guidée par ses sentiments et ses envies : « *Je ne réfléchis pas à ce que je veux faire. Tout me vient sur le moment.* »

Victoria Karel

■ Y ALLER ateliers ouverts les 21 et 22 mai de 14h à 20h, atelier JSP arts, 1, rue de la République, Michelbach-le-Bas.

Adresses utiles

Emploi

ANPE : 1, rue du Jura, Saint-Louis. Ouverte le lundi de 8.00 à 12.00 et de 13.30 à 17.00. Ma. 8.00 à 17.00. Me. 8.00 à 12.00 et de 13.30 à 17.00. Je. 8.00 à 12.00. Ve. 8.00 à 12.00 et de 13.30 à 16.30. Tél. 03.89.89.78.40, fax : 03.89.89.78.41.

Infobest Palmrain : informations et conseils sur les questions transfrontalières. Pont du Palmrain à Village-Neuf, 03.89.70.13.85. Ouvert du lundi au mercredi de 10.00 à 16.00 et le jeudi de 12.00 à 18.00.

Comité de défense des travailleurs frontaliers du Haut-Rhin : pavillon place Georges-Gissy à Saint-Louis. Tél. 03.89.69.09.44.

Association Ludoservices : association intermédiaire pour les personnes en difficulté à la recherche d'emploi, 3, rue de la Gare à Saint-Louis. Tél. 03.89.69.70.72. Ouvert du lundi au vendredi, de 8.00 à 11.30 et de 13.30 à 17.00. À la mairie de Huningue, le mardi, de 9.00 à 11.00.

CGT : permanence du lundi au jeudi, de 14 h à 17 h, ou sur rendez-vous au siège de l'Union locale, 2d, rue des Boulangers à Huningue. Tél. 03.89.69.93.30.